Dinges, Martin, *Männlichkeit und Gesundheit im historischen Wandel ca. 1800 – ca. 2000*

Paul Pasteur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1714>

DOI : 10.4000/ifha.1714

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Paul Pasteur, « Dinges, Martin, *Männlichkeit und Gesundheit im historischen Wandel ca. 1800 – ca. 2000* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1714>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Dinges, Martin, *Männlichkeit und Gesundheit im historischen Wandel ca. 1800 – ca. 2000*

Paul Pasteur

- 1 Le titre est en fait un glissement vers l'histoire des masculinités qui se développe actuellement au niveau international et dont M.D. est l'un des principaux représentants en Allemagne. Ce volume propose l'introduction de M.D. suivie de vingt-et-une contributions, l'objectif avoué étant de « donner une dimension historique aux débats actuels concernant les recherches sur la santé masculine ». Les sept chapitres sont consacrés à la démographie et à l'épidémiologie, aux recherches sur la santé des hommes et l'andrologie, aux mutations des concepts de maladie, aux maladies masculines suivant les différentes phases de la vie, à la vie active et la santé, au traitement de la santé et aux comportements que cela génère et enfin à la santé psychique et à la sexualité. Les auteur-e-s viennent d'horizons différents, mais la majorité ont un lien étroit avec les études ou les fondations médicales, ce qui implique une lecture fort singulière de la masculinité, l'attention étant moins portée sur sa construction sociale, culturelle que sur les effets pathologiques : impuissance, érection, violence, andropause, etc.
- 2 Après Michael Meuser, T. Wöllmann rappelle que l'homme (Mann) a été pendant des siècles la norme pour l'être humain (Mensch) et que ce n'est que récemment que la médecine a découvert les hommes, en tant que sujets et leurs maladies « spécifiques ». Des différentes contributions, il ressort que les hommes consultent moins que les femmes, qu'ils prennent moins de médicaments ou alors trop tard, qu'ils sont moins attentifs au dépistage du cancer ou bien encore qu'ils se suicident plus qu'elles. En effet, R. Lindner rappelle qu'en Allemagne, en 2004, 7 939 hommes se sont suicidés contre 2 794 femmes.
- 3 Il est impossible de présenter ici toutes les contributions, je citerai celles de N. Schweig, de J. Schmidt, de S. Hoffmann qui s'appuient sur la correspondance masculine pour scruter les rapports que ces derniers entretiennent à la maladie, à l'activité

professionnelle, à la vie privée. A. Unterkircher reprend une partie de ses travaux sur la mortalité infantile comparée entre les garçons et les filles à travers les journaux d'un médecin du Tyrol du Sud dans la seconde moitié du XIXe s. C. Benninghaus s'intéresse à la stérilité masculine à la fin du XIXe s. et rappelle que pour de simples raisons matérielles, qui se résument au microscope, les médecins ont plus étudié le sperme que l'ovulation. C. Winkler choisit d'étudier la « dystrophie » diagnostiquée par les médecins chez des prisonniers allemands rentrés après la Seconde Guerre mondiale. G. Imboden interroge les masculinités « problématiques », à savoir le manque de volonté, la sexualité incontrôlée et les effets de la castration chez des auteurs de crimes sexuels. S. Levsen se penche, elle, sur l'idéal physique masculin qui passe du « ventre à bière » au corps d'athlète chez les étudiants des corporations de Tübingen pendant les trois premières décennies du vingtième siècle.

- 4 L'ouvrage prend en compte non seulement la variété géographique – les trois pays de langue allemande sont représentés – mais aussi la variété sociologique des sociétés données, ainsi que les catégories d'âge et établit assez souvent une comparaison entre les sexes. Cependant, le rapport compliqué des hommes à la médecine, le regard médical porté sur les hommes et le gender gap existant entre l'espérance de vie des hommes et des femmes ne doivent pas faire oublier que ce sont les hommes qui exercent la domination sur les sociétés dont il est question.
- 5 Paul Pasteur (Université de Rouen)